

Spectateurs spectatrices, amis amis

Peut-être l'avez vous vu ou entendu, depuis maintenant quelques jours l'Odéon, théâtre parisien porteur d'une histoire particulière, est de nouveau occupé. Cette occupation fait suite aux préoccupations portées par les intermittents du spectacle, notamment, mais aussi de plusieurs secteurs d'activités particulièrement impactés par les mesures gouvernementales prises au nom de la crise sanitaire, et qui affectent nos professions depuis maintenant plusieurs mois.

Nous, élèves des promotions 46 et 47 de l'école du TNS, souhaitons nous joindre à ce mouvement, et nous aussi faire entendre notre voix. Malgré le privilège dont nous jouissons de pouvoir venir travailler, jouer, étudier dans un théâtre, il nous est de plus en plus intolérable de regarder la situation extérieure se dégrader, ne nous laissant aucune perspective d'avenir, fragilisant nos ami.e.s, nos professeur.e.s, nos père.s.mères. Qu'en est-il des autres secteurs d'activités qui sont de plus en plus touchés par la précarité ? Qu'en est-il de nos frères et soeurs étudiant.e.s au bord de l'implosion ? Le théâtre, plus généralement la culture, bien que considérée comme non-essentielle depuis quelques mois, est par excellence le lieu de l'expression, de la pensée et du rassemblement. Nous avons donc décidé à l'unanimité d'habiter ce lieu et lui redonner une voix, un souffle coupé depuis trop longtemps. Nous allons nous activer à montrer que nous sommes aussi essentiels, et cela parce qu'une société qui ferme ses portes aux lieux de pensée est une société morte. Nous allons donc réveiller notre théâtre. Peut-être est-ce de cela dont il s'agit, non pas d'occuper ce lieu qui nous est déjà ouvert, mais de lui rendre vie. L'habiter. Lui rendre sa place juste, la place du vivant, et l'expression de ceux qui n'ont pas toujours la voix pour parler. Notre action se veut pacifique, il s'agit pour nous de nous installer vingt quatre heure sur vingt quatre dans l'enceinte du théâtre, tout en permettant, dans la mesure du possible, le bon déroulement des activités qui s'y passent. Notre but n'est pas d'entraver la création artistique, mais bien de la soutenir et de faire entendre la détresse de ceux et celles qui la portent aujourd'hui.

Nous demandons :

La réouverture des lieux de cultures dans le respect des consignes sanitaires ;

Une prolongation de l'année blanche, son élargissement à tous les travailleur.e.s précaires, extras et saisonniers entre autres,

une baisse du seuil d'heures minimum d'accès à l'indemnisation chômage pour les primo-entrant.e.s ou intermittent.e.s en rupture de droits ;

Des mesures d'urgence face à la précarité financière et psychologique des étudiant.e.s ;

Un plan d'accompagnement des étudiants du secteur culturel en cours d'étude et à la sortie pour leur permettre d'accéder à l'emploi

De toute urgence, des mesures pour garantir l'accès à tous.tes les travailleur.e.s à l'emploi discontinu et auteur.trices aux congés maternité et maladie indemnisés ;

Un retrait pur et simple de la réforme de l'assurance chômage ;

Un financement du secteur culturel passant par un plan massif de soutien à l'emploi en concertation avec les organisations représentatives des salarié.e.s de la culture ;

Des moyens pour garantir les droits sociaux – retraite, formation, médecine du travail, congés payés etc.- dont les caisses sont menacées par l'arrêt des cotisations. Pour porter ces revendications, nous exigeons, dans les plus brefs délais, une réunion du CNPS (Conseil National des Professions du Spectacle) avec le Premier Ministre ;

Parce qu'un théâtre n'existe pas sans public, parce qu'une société ne s'épanouit pas sans partage, nous avons besoin de vous. De votre soutien, de votre voix. Nous voulons continuer à créer, pour vous, à réfléchir avec vous, à voyager ensemble. Et si cela doit se faire d'abord avec des masques, ainsi soit-il. Nous, hommes et femmes de théâtre n'avons jamais eu peur des masques. Nous respecterons tout ce que les mesures sanitaires nous imposent, et ainsi nous prouverons que nous pouvons jouer, danser, chanter, parler, rire, pleurer, aimer sans mettre en danger qui que ce soit. Bien au contraire.

Nous en appelons à votre soutien, nous vous invitons à nous rejoindre tous les jours devant le TNS à 13H pour réfléchir avec nous, ou à signer notre appel en nous envoyant un mail à l'adresse [tns.ouvertures.essentielles@gmail.com](mailto:tns.ouvertures.essentielles@gmail.com) pour nous aider à porter notre voix. Nous espérons de tout coeur vous côtoyer au plus vite, sur des fauteuils de velours rouge ou non.

D'ici là, nous vous espérons en bonne santé,

Bien à vous,

Les élèves du TNS